

## Intervention de Lana Sadeq

Palestinienne de Cisjordanie, association 'Forum Palestine Citoyenneté'

*[Transcription de l'intervention de Lana Sadeq lors d'une réunion publique « pour l'arrêt de la guerre en Iran et au Moyen-Orient », organisée par la CGT, la FSU, l'Union syndicale Solidaires et Solidarité socialiste avec les travailleurs en Iran (SSTI), le 10 avril à la Bourse du travail de Paris.]*

Bonsoir.

Je voudrais remercier Leila, ma voisine de gauche, pour son discours. Ses paroles très sincères me réchauffent le cœur. Je sais que je suis dans une assemblée très solidaire du peuple palestinien, avec des camarades iraniennes et iraniens avec qui nous sommes en relations avec qui nous essayons d'agir.

J'aimerais bien que ces paroles soient bien entendues dans le monde arabe, et en particulier en Palestine. Je dis cela, malheureusement, parce que la propagande du régime iranien, comme l'avait fait en Syrie l'ex-régime d'Assad, répand cette histoire d'axe de résistance, qui n'a rien à voir avec de la résistance. Ce sont des régimes dictatoriaux, opprimant leurs peuples au nom du soutien à la résistance légitime du peuple palestinien. Donc, encore un grand merci pour ces paroles, et il n'est pas facile de parler après toi.



*Lana Sadeq*

Je me suis posée la question de savoir comment j'allais aborder le sujet. Parce que c'est franchement très complexe. Je viens de rentrer de Palestine où j'ai passé un mois. J'y étais arrivée le 25 février. Il y a une dizaine de jours, j'étais donc au plein cœur de la guerre, une ambiance terrible, de destruction, de bombardements. En Cisjordanie, on était un peu épargné.es des bombardements parce qu'en fait, les missiles iraniens et du Hezbollah sont le plus souvent tombés sur le territoire de la Palestine de 1948 qui fait aujourd'hui partie d'Israël, ainsi que sur Jérusalem.

Des familles, des maisons palestiniennes, des membres de familles palestiniens ont donc été touchés par des missiles iraniens et du Hezbollah. (...)

Depuis deux ans et demi, une guerre génocidaire a lieu à Gaza, et elle continue encore. Israël a en fait profité de la guerre avec l'Iran pour amplifier les bombardements et les attaques sur Gaza. Il y a tous les jours, des mort.es, l'aide humanitaire entre très peu, les gens continuent toujours de vivre sous les tentes, dans des conditions climatiques défavorables. Quand il y a eu des pluies c'était l'inondation. Le blocus existe toujours. Les palestinien-nes qui étaient parti.es de Gaza ne peuvent pas revenir et retrouver leurs familles. Plus d'un million de Gazaouis se sont déplacé.es, sans abris, sans maison. Il n'y a plus d'écoles. (...)

La Cisjordanie, subit la violence quotidienne de l'armée d'occupation israélienne, ainsi que celle des colons. Depuis deux ans, Israël a profité de la guerre pour faire voter deux lois très dangereuses. Et cette politique continue en ce moment.

La loi votée en février 2026 régleme les achats de terres en Cisjordanie. Comme vous le savez sans doute, le territoire palestinien de Cisjordanie avait été divisé, selon les fameux accords d'Oslo, en zones A, B et C. La zone C, qui représente 60 % de la terre palestinienne en Cisjordanie avait été placée sous contrôle israélien.

Maintenant, il n'y a plus de zones, Israël occupe complètement la Cisjordanie. Selon cette nouvelle loi entrée tout de suite en application, chaque israélien peut désormais acheter des terrains en Palestine.

Dans un premier temps, des terres sont confisqué par l'armée, et deviennent ainsi propriété de l'État. Beaucoup de Palestiniens perdent ainsi leurs terrains. Dans un second temps, n'importe quel israélien peut acheter ces terrains. Et des Palestiniens se retrouvent alors avec un voisin colon, dans le même immeuble ou à côté de leur maison.

Les médias ne parlent pas de tout cela, en France ou ailleurs.

La deuxième loi concerne l'adoption, il y a quelques semaines, de la peine de mort contre des prisonniers et prisonnières palestiniens. Cette loi a été condamnée par des organisations de défense des droits humains et beaucoup d'ONG internationales. Mais elle n'a pas été condamnée par les États européens complices du régime colonial israélien. Cela montre qu'Israël profite toujours du chaos régional qu'il a créé, avec les guerres contre l'Iran et les guerres continuelles contre le Liban. Dans ces deux pays, ce sont les populations civiles qui paient ces guerres au prix fort.

On a vu juste après, comment Israël s'acharnait contre Beyrouth et d'autres endroits du Liban. Il y a juste deux trois jours l'armée israélienne a fermé tous les check points et portails électroniques. Aujourd'hui, il n'est en effet pas nécessaire que des soldats soient sur les check points. Depuis le début de génocide à Gaza, des portails électroniques ont été installés. Ils s'ouvrent normalement vers 9 h du matin et se ferment à peu près à 18 h, c'est-à-dire que des gens peuvent être coincés.

Mon frère, qui enseigne à l'Université de (Beir Zeit), est parti un matin pour y travailler. Mais l'université a pris la décision de suspendre les cours. Il est allé chercher ses enfants qui sont scolarisés dans une école pas loin de l'université. Ils devaient passer par un check point pour rentrer chez eux. Mais le portail était complètement fermé avec une file d'attente de voitures qui attendait. Ils ont eu de la chance, parce qu'une heure après le portail était à nouveau ouverte.

Comme il n'est pas possible de se rendre à école ou à l'université, les cours ont lieu en distanciel. Mais tout le monde n'a pas accès à Internet, notamment dans des villages et les camps de réfugiés. Beaucoup de familles n'ont pas les moyens de mettre à la disposition de leurs enfants un ordinateur, un ipad ou une tablette. Résultat, les jeunes ne peuvent plus rien apprendre.

La situation économique était déjà catastrophique depuis des décennies, et notamment au début de la guerre génocidaire de Gaza. Les 120 000 palestiniens qui travaillaient officiellement en Israël ont perdu leurs emplois. Depuis deux ans et demi, ils/elles n'ont plus aucun revenu. Ils/elles ont complètement consommé leur épargne et vivent maintenant dans la pauvreté. Les salariées de l'Autorité palestinienne, les enseignants, les salariés travaillant dans la santé, ne touchent que 50 % de leur salaire, et certains mois rien du tout. Il reste malheureusement beaucoup de personnes qui croient en cette notion d' « axe de la résistance ». Cette minorité soutient le régime iranien en disant : vous avez tort de critiquer le régime iranien parce qu'Israël veut le détruire le régime iranien. Pour moi, il s'agit en réalité d'une guerre contre la population, une guerre contre la société iranienne. Et, c'est triste de le dire, cette guerre pourrait en fait renforcer le régime iranien.

J'espère que, de toute façon, beaucoup de gens dans le monde arabe vont ouvrir les yeux pour voir la réalité, et le vrai visage du régime iranien.

Au début du génocide à Gaza, le régime iranien n'avait pas réagi pour soutenir le peuple palestinien. Le Hezbollah aussi, a mis du temps pour réagir. Il existait une sorte de malaise chez les palestiniens soutenant les composantes du soi-disant « axe de la résistance ».

L'installation en Syrie de Joulani, à la place d'Assad, renforce malheureusement cette impression : est-ce la démocratie que nous voulons ? Le nouveau régime syrien est un régime autoritaire, au service des États-Unis et d'Israël.

Nous sommes dans le camp d'en face, le camp pour la démocratie, pour la dignité, pour le droit de tous les peuples de la région.

Nous sommes malheureusement affaiblis par cette guerre, et c'est pour cela que nous avons besoin d'aide. Il est très urgent que notre camp se renforce.

Il est difficile de parvenir à l'unité. Mais nous pouvons au moins réfléchir ensemble à la construction d'un front contre cette guerre impérialiste. Certains iraniens comprennent qu'Israël n'est pas un ami du peuple iranien, qu'Israël n'est pas une démocratie et constitue un danger pour tous les peuples de la région. Malheureusement, Israël et les États-Unis sont en position de force. Ils agissent partout sans être critiqués, ou alors critiqués timidement par des États européens.

J'espère aussi que la population des pays du Golfe, surtout les Émirats, Bahreïn et le Qatar, ainsi que des pays qui ont « normalisé » leurs relations avec le régime colonial d'Israël comprendront que les États-Unis et Israël ne sont pas leurs alliés, et qu'Israël cherche à élargir sa domination dans la région, pas seulement dans le monde arabe, mais également au-delà.

Nous avons besoin de clarifier cette situation, de dire à voix haute nos convictions sans être intimidés.

Nous avons besoin de dire qu'une alliance est nécessaire entre :

les forces démocratiques et révolutionnaires d'Iran, du Liban, de la Syrie et d'Irak,

les forces démocratiques du peuple palestinien.

Cette alliance a besoin du soutien des forces démocratiques et progressistes internationales, dont les syndicats qui ont un rôle très important pour construire ce front.

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi il n'y pas eu de mobilisation de rue en Europe contre cette guerre.

Je n'arrive pas à comprendre aussi que certaines forces n'arrivent pas encore à comprendre que nous avons besoin de cette mobilisation.

Vive les luttes démocratiques, révolutionnaires de peuple de toute la région !

Non à la guerre impérialiste américano-israélienne avec la complicité européenne !

Free Palestine !